

A la découverte d'Adelyne Neveux, peintre (1912-1987)

Conférence par Catherine Hellegouarch et Jean-Louis Cerisier

Au Musée Josette Bournet, le samedi 11 juin 2022 à 18 h

Jean-Louis Cerisier et **Catherine Hellegouarch**, cofondateurs de l'association des *Amis d'Adelyne Neveux* créée en 2012 à Chambellay en Maine et Loire, présenteront la vie et l'œuvre d'Adelyne Neveux, artiste peintre fresquiste et coloriste.

Après ses études secondaires, Adelyne Neveux suit l'enseignement de l'école des Beaux-Arts d'Angers de 1927 à 1930. Elle continue sa formation à l'école nationale des Beaux-Arts de Paris en 1931 grâce à une bourse accordée par le préfet du Maine-et-Loire. Elle y est l'élève de Fernand Sabatté et y rencontre Mathurin Méheut et Maurice Denis, représentant du mouvement Nabi, dont le style se retrouvera dans les peintures de jeunesse d'Adelyne. Elle est aussi influencée par les symbolistes, Gustave Moreau et Paul Gauguin.

Elle vit une jeunesse dorée auprès de ses parents, mais en 1933, la famille, ruinée par la crise, s'exile à Ballée en Mayenne angevine, berceau de la mère d'Adelyne Neveux. Elle apprend vers l'âge de 27 ans qu'elle a été adoptée à sa naissance. Ce sera une rupture dans sa vie.

En 1936 et 1937, elle remporte des médailles au salon des Artistes français. La ville de Paris achète en 1938 *Le Jardin de l'automne*. Le Musée d'Angers reçoit en legs en 1987 une toile *La Maine en Reculée* datée de 1936.

En 1939, l'abbé de Châteauvieux commande à Adelyne Neveux quinze toiles marouflées de 15 mètres carrés qui trouveront place dans la nef et le chœur de l'église de Chambellay, dans le Maine-et-Loire. Elles représenteront des scènes de la Bible. Les toiles sont peintes dans son atelier à Ballée à partir de calques, puis transportées à Chambellay. Cet ensemble constitue le grand œuvre d'Adelyne Neveux.

Quatre de ses toiles (*La mort*, *La Résurrection*, *L'Enfer* et *Le Paradis*), jugées scandaleuses, sont arrachées en 1959. En 1996, avec la restauration de l'église Saint-Aubin de Chambellay, ces toiles retrouveront leur place. L'ensemble de ces œuvres, réalisées de 1939 à 1946, sera inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1996.

Après le décès de ses parents adoptifs, Adelyne déménage dans un presbytère au Buret. Elle y survit dans une situation de grand dénuement, réalisant des peintures pour les églises de la région et dispensant de 1949 à 1953 des cours de dessin dans une école primaire à Laval. Malgré l'adversité, elle tente de maintenir vivant le raffinement de son éducation et de sa jeunesse. Elle commence à sculpter des figurines sur os, d'une grande finesse, restaure des œuvres dans les églises de campagne.

Libérée de ses obligations familiales, elle est déterminée à sortir de sa condition de vie précaire ; elle fait des démarches auprès du ministère de la Coopération pour obtenir un poste d'enseignante à l'étranger, sans succès.



Le songe de Rhama et Sita,
huile sur toile, 100 x 81 cm,
collection particulière

En 1967, cherchant un lieu accessible par le car, mais en pleine nature, elle part s'installer à Guer, dans le Morbihan, au Valescan, afin de se rapprocher d'un ami de la famille, médecin à Rennes. Elle est charmée par ce village pittoresque et cette maison sans confort, baptisée « l'atelier du Tournesol » où elle résidera pendant 20 ans. Là, elle peint la nature, les fleurs, les bois, les rivières, les croix en schiste et la forêt de Brocéliande. Malade, elle est soignée par les sœurs de Malestroit, où elle décède le 10 juillet 1987. Elle est enterrée à Guer.

J-L Cerisier



*Sœur Marie Alacoque de Paray le Monial,
vision du Christ en croix et du Sacré-Cœur,
retable de l'église de Bouessay*